

**LE RÔLE DES ILLUSTRATIONS DIDACTIQUES DANS LA PHRASÉODIDACTIQUE  
ET LE POTENTIEL PÉDAGOGIQUE DES DICTIONNAIRES ILLUSTRÉS**

**Inogamova Fazilat Mansurovna**

Docteure en philosophie (PhD) en sciences philologiques,  
Maîtresse de conférences senior à l'Université d'État des  
langues du monde d'Ouzbékistan

Courriel : [fazilatinogamova29@gmail.com](mailto:fazilatinogamova29@gmail.com)

**Alex Cormanski**

Docteur en sciences philologiques (PhD),  
Maître de conférences au Département  
des disciplines théoriques de la langue française de l'  
Université d'État des langues du monde d'Ouzbékistan,  
Professeur honoraire de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Courriel : [alexcormanski@hotmail.com](mailto:alexcormanski@hotmail.com)

Cet article examine l'importance des illustrations didactiques dans l'enseignement des unités phraséologiques. À partir d'une analyse comparative des expressions françaises et ouzbèkes, il met en lumière leur rôle dans la compréhension du sens figuré, le développement de l'activité cognitive et l'apprentissage des langues étrangères. Les résultats soulignent l'intérêt des dictionnaires illustrés comme outil efficace de la phraséodidactique.

**Mots-clés:** phraséodidactique, phraséographie, illustration didactique, dictionnaire illustré, unité phraséologique, visualisation, linguistique comparative, français, ouzbek, lexicographie, activité cognitive, communication interculturelle.

Dans le domaine de la phraséographie mondiale, une attention particulière est accordée, lors de l'élaboration des dictionnaires illustratifs, à leur dimension phraséodidactique, c'est-à-dire à la représentation des phrasèmes au moyen d'illustrations didactiques. Comme on le sait, le phénomène de la didactique a commencé à être employé pour la première fois en Europe au XVIIe siècle par des savants ayant consacré leurs travaux aux processus d'enseignement et d'éducation. Comme le soulignent O. D. Fedotova et J. A. Comenius, « dans l'appareil didactique du manuel scolaire, qui constitue un moyen de développement de l'activité cognitive de l'enfant, les composantes structurelles permettant l'intégration d'éléments ludiques dans la mise en œuvre des principes didactiques jouent un rôle essentiel ».

A notre avis, indépendamment de l'âge de l'apprenant et de son statut social, l'illustration didactique enrichit le potentiel informationnel des projets pédagogiques et des consignes méthodologiques, tout en garantissant l'obtention du résultat escompté. L'illustration didactique, qui élargit les possibilités sémantiques des éléments de contenu proposés par l'auteur, peut ainsi être considérée comme un système instrumental fondamental dans l'organisation du texte pédagogique.

En tant qu'outil essentiel de visualisation, l'illustration didactique joue un rôle majeur dans le cadre de l'enseignement développemental. Les illustrations renforcent les capacités d'observation des apprenants, éveillent leur intérêt pour le sujet étudié et activent leur engagement cognitif. Il est bien établi qu'un usage approprié de la visualisation suscite l'intérêt cognitif des apprenants, introduit un élément de nouveauté dans le contenu étudié, facilite l'actualisation des connaissances acquises,

intensifie l'effet de réalité et met en évidence la portée pratique ainsi que les possibilités d'application des savoirs. Dans ce type de dictionnaires, l'intégration de schémas, dessins et représentations graphiques constitue l'une des exigences fondamentales à prendre en considération lors de leur élaboration. Sur la base des matériaux étudiés, il est possible d'identifier les fonctions essentielles de l'illustration didactique comme suit :

1. l'illustration constitue un moyen d'explication du texte ;
2. l'illustration facilite l'expression du sens et permet de visualiser, par l'image, ce qui est difficile à exprimer verbalement ;
3. l'illustration aide l'apprenant à comprendre les mots inconnus désignant des objets ou des phénomènes.

Par ailleurs, l'illustration didactique permet également de résoudre les problématiques suivantes : 1) elle contribue au développement de la pensée visuelle et imagée chez les apprenants ; 2) elle favorise la compréhension et la mémorisation des informations théoriques ; 3) elle met en lumière les fonctions cognitives et éducatives du texte ; 4) elle facilite l'acquisition de compétences pratiques.

Dans les dictionnaires illustratifs, les images visualisées, schémas et dessins explicatifs occupent une place essentielle pour la compréhension du contenu des expressions phraséologiques, ainsi que pour la distinction entre leur emploi au sens propre et au sens figuré. Dans le cadre de cette recherche, nous avons examiné les dictionnaires illustratifs élaborés par des lexicographes étrangers dans ce domaine et étudié les principes méthodologiques qui président à leur conception. L'un de ces ouvrages est le dictionnaire de Pascale Cheminée, intitulé *Petit guide des expressions*. Il s'agit d'un dictionnaire monolingue explicatif des expressions idiomatiques, dans lequel sont proposés à la fois les définitions des unités phraséologiques et leurs illustrations correspondantes. Nous proposons d'analyser ici certaines des expressions qui y figurent. Par exemple, l'expression phraséologique « Avoir peur de son ombre » est expliquée par la définition « Être très peureux », que l'on peut traduire en ouzbek par *juda qo'rqib ketmoq* (« être extrêmement craintif »). L'équivalent de cette expression existe également dans le Dictionnaire explicatif de la langue ouzbèke, sous la forme « O'z soyasidan qo'rqmoq », glossée ainsi : « avoir peur de tout, être extrêmement peureux ». Le dictionnaire ouzbek, contrairement au dictionnaire français, présente également des exemples tirés des œuvres d'écrivains ouzbeks, ainsi que les synonymes et antonymes des unités phraséologiques. L'analyse comparative montre que, dans les deux langues, cette expression phraséologique remplit des fonctions stylistiques, figuratives et expressives analogues. Dans le dictionnaire que nous avons élaboré, cette unité a été visualisée de la manière suivante. Dans le dictionnaire d'I. V. Dubrovin, *Locutions russes en images*, figure l'expression « Mettre des bâtons dans les roues », que l'on peut traduire littéralement par *g'ildiraklarga cho'p suqmoq*. Dans l'ouvrage, cette unité phraséologique est définie de la manière suivante : « Interférer délibérément avec la mise en œuvre d'un plan, d'une opération », c'est-à-dire entraver volontairement la réalisation d'un projet ou d'une activité. Cette expression trouve un équivalent pertinent dans le Dictionnaire phraséologique de la langue ouzbèke de Sh. Rakhmatoullaïev, sous la forme « Oyog'iga bolta urmoq », glossée comme suit : « porter un coup susceptible de priver quelqu'un de sa position ou de son statut ». Son synonyme est donné sous la forme « payini qirqmoq ». À titre d'exemple, le dictionnaire cite l'énoncé suivant : « Hozir biz tanqid olovini Mannonovga sohsak, o'z oyog'imizga o'zimiz bolta urib... ». Cette mise en parallèle démontre que, dans les deux langues, les unités phraséologiques mobilisent des images concrètes et culturellement marquées pour exprimer l'idée d'entrave, de nuisance intentionnelle ou d'auto-préjudice. Dans une perspective didactique, leur illustration visuelle permet à l'apprenant de mieux saisir la valeur métaphorique et pragmatique de l'expression, tout en renforçant la mémorisation par l'association entre image et sens. De nos jours, dans la phraséographie moderne, on distingue deux approches fondamentales dans la construction des définitions lexicographiques : l'approche sémantique et l'approche pragmasémantique. La particularité de la première réside dans le fait que les auteurs de dictionnaires proposent des définitions extrêmement

concises, lesquelles peuvent être considérées comme des équivalents synonymiques de l'unité phraséologique interprétée. A notre avis, il est également possible d'employer l'illustration didactique comme équivalent synonymique d'une unité phraséologique. À cet égard, le dictionnaire de Pascale Cheminée, *Petit guide des expressions*, fournit un exemple particulièrement significatif avec l'expression « Avoir une cervelle d'oiseau » (figure 13), expliquée de la manière suivante : « ne pas réfléchir beaucoup. Les oiseaux chantent bien, mais ils n'ont pas la réputation d'être des génies. On imagine que dans leurs petites têtes, il n'y a pas assez de place pour un cerveau digne de ce nom ».

En ouzbek, pour désigner une personne peu intelligente ou limitée dans sa réflexion, on emploie l'expression « tovuq miya » (« cerveau de poule »). Bien que les composants principaux de ces deux expressions appartiennent tous deux au champ lexical des volatiles — oiseau en français et poule en ouzbek —, elles véhiculent un contenu sémantique identique, à savoir l'idée d'une personne bornée, peu perspicace ou d'esprit limité.

Dans le dictionnaire français, l'expression est illustrée à travers l'image générale de l'oiseau ; dans notre propre dictionnaire, nous avons choisi de la représenter visuellement à travers la figure de la poule, plus conforme à l'imaginaire linguistique et culturel ouzbek. Cette adaptation iconographique permet de préserver la fonction didactique, l'équivalence sémantique et la pertinence ethnoculturelle de l'unité phraséologique. De telles illustrations didactiques contribuent au développement, chez les apprenants, d'une pensée visuelle et imagée. Elles se révèlent particulièrement efficaces dans l'enseignement des langues étrangères aux enfants, où le recours à la représentation figurative et à divers types d'illustrations produit des effets pédagogiques positifs et durables.

Dans une perspective didactique, la visualisation de ces unités à travers des illustrations adaptées permettrait de mettre en évidence la relation entre image concrète, amplification sémantique et interprétation figurée, facilitant ainsi leur appropriation par l'apprenant.

Selon G. D. Filanovski, la définition lexicographique d'un phraséologisme doit répondre à plusieurs exigences fondamentales : premièrement, elle doit être de nature philologique ; deuxièmement, elle doit être proportionnelle, quant au volume notionnel, au contenu exprimé par l'unité phraséologique interprétée, c'est-à-dire dépourvue de détails secondaires ; troisièmement, elle doit être formulée de telle manière que sa place dans le texte puisse se substituer à celle de l'unité phraséologique expliquée, autrement dit présenter un degré maximal de synonymie ; quatrièmement, elle doit être intelligible, ce qui implique qu'un texte compréhensible soit expliqué par un texte encore plus clair ; cinquièmement, elle ne doit pas admettre de définitions circulaires, autrement dit une unité lexicographique ne saurait être expliquée par une autre unité qui lui serait simplement synonymique.

Le recours à l'ensemble des modules illustratifs — photographies, schémas, dessins et autres supports visuels — permet d'élargir considérablement les possibilités offertes par les moyens d'enseignement fondés sur la visualisation. Une telle approche favorise l'intégration de l'activité informationnelle et communicationnelle des étudiants, tout en assurant la complexité et la richesse de l'appropriation du contenu pédagogique dans des conditions d'interaction et de complémentarité entre différents types de matériaux didactiques.

Dans une perspective didactique et académique, l'intégration harmonieuse des supports visuels et textuels permet ainsi de renforcer à la fois la mémorisation, la compréhension conceptuelle et la production discursive, ce qui en fait un outil particulièrement efficace dans l'enseignement des langues et dans la phraséodidactique contemporaine.

Selon N. V. Razmakhnina, les exemples illustratifs jouent un rôle déterminant dans la description de la pragmatique des unités phraséologiques. Contrairement à la définition, dont l'objectif principal est de répondre à la question « en quoi consiste l'idiome ? », l'exemple illustratif répond plutôt à la question « comment peut-on employer l'idiome ? ».

Dans le cadre d'une source phraséographique, l'exemple illustratif constitue, en tant que réseau d'information, l'un des maillons les plus importants de l'article lexicographique, car c'est précisément

grâce à lui que se manifestent les aspects fonctionnels de l'unité interprétée. Par conséquent, il permet de réduire, voire d'éliminer, ce que l'on peut qualifier d'entropie pragmatique, c'est-à-dire l'incertitude liée aux conditions réelles d'emploi de l'expression.

Dans cette perspective, l'exemple illustratif se présente comme une unité discursive globale, à condition qu'il contienne une quantité suffisante d'informations pertinentes. Il offre alors à l'apprenant ou au lecteur non seulement le sens, mais aussi le cadre situationnel, discursif et pragmatique dans lequel l'idiome fonctionne pleinement. L'illustration lexicographique d'une unité phraséologique peut même, dans certains cas, rendre superflue la définition explicite. En effet, l'idiome, en tant qu'unité de sens irrationnelle ou non compositionnelle, relève avant tout de la pragmatique, et c'est précisément dans l'exemple illustratif qu'il peut révéler de la manière la plus complète sa valeur expressive, situationnelle et fonctionnelle.

L'analyse des matériaux étudiés montre clairement que, dans l'ensemble des travaux consacrés à la définition lexicographique, une attention particulière est portée aux aspects sémantiques du sens phraséologique, puisque la définition dictionnaire vise essentiellement le plan dénotatif et significatif. Il en découle que l'illustration peut être utilisée à la place du texte explicatif principal et servir à révéler de manière autonome le contenu du matériau pédagogique.

A l'heure actuelle, l'élaboration de différents types de dictionnaires dans ce domaine, en particulier des dictionnaires bilingues et multilingues de traduction, figure parmi les problématiques les plus actuelles de la lexicographie et de la phraséographie contemporaines. Dès lors, il apparaît nécessaire de multiplier les travaux théoriques et appliqués consacrés à la résolution des problèmes existants dans ce champ scientifique.

Le dictionnaire élaboré dans le cadre de la présente recherche possède, sans aucun doute, une portée à la fois théorique et pratique ; il constitue, à sa manière, une réponse pertinente à certaines des difficultés actuellement observées dans ce domaine et participe à l'enrichissement méthodologique de la phraséographie didactique moderne.

### **Références bibliographiques**

1. Burger H. *Phraseologie : Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*. – Berlin : Erich Schmidt Verlag, 2015.
2. Comenius J. A. *La Grande Didactique*. – Paris : Klincksieck, 1992.
3. Comenius J. A. *Orbis Sensualium Pictus*. – New York : Syracuse University Press, 1968.
4. Cheminée P. *Petit guide des expressions*. – Paris : Rue des Écoles, 2017.
5. Dobrovol'skij D., Piirainen E. *Figurative Language: Cross-Cultural and Cross-Linguistic Perspectives*. – Amsterdam : Elsevier, 2005.
6. Dubrovin I. V. *Russkie frazeologizmy v kartinkakh (Locutions russes en images)*. – Moscou : AST, 2015.
7. Fedotova O. D. *Teoriya i metodika obucheniya*. – Moscou : Akademiya, 2010.
8. Filanovski G. D. *Problemy leksikograficheskogo opisaniya frazeologii*. – Moscou : Nauka, 1987.